

DÉBATS ÉCOLE PRIMAIRE ET SECONDAIRE

PISA 2025 : « Il faut passer d'une succession de réformes du système éducatif à une stratégie de progrès ancrée dans la durée »

TRIBUNE

Collectif

Vingt économistes et spécialistes de l'éducation, parmi lesquels Philippe Aghion, Stanislas Dehaene, Xavier Jaravel et Alexandra Roulet, présentent, dans une tribune au « Monde », un plan d'espoir pour l'école comprenant cinq mesures, pour un coût d'environ 4 milliards d'euros.

Publié aujourd'hui à 10h30, modifié à 13h40 | Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés

Les très mauvais résultats de la France dans la nouvelle édition de l'étude PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) sont particulièrement inquiétants. Ils s'inscrivent dans une tendance de plus long terme. Depuis trente ans, les performances du système éducatif français se dégradent, avec un niveau d'inégalités parmi les plus élevés de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Le décrochage touche jusqu'aux meilleurs élèves. L'origine sociale et géographique, mais aussi le genre, pèse fortement sur les résultats, l'orientation, l'accès aux filières sélectives et les revenus futurs. L'école organise trop tôt une partie des destins, dans un système qui se segmente de plus en plus.

Cette inefficacité représente une grave perte d'opportunité pour les élèves, mais aussi un problème économique et social majeur. Le niveau d'éducation conditionne l'emploi, la productivité, l'innovation, l'adoption des technologies et la capacité du pays à préparer l'avenir. Le décrochage éducatif est donc une perte de croissance, de mobilité sociale et de souveraineté.

Mais il n'y a pas de fatalité. Confrontés à des difficultés similaires à celles de la France, plusieurs systèmes éducatifs ont obtenu, en une dizaine d'années, des progrès très substantiels : c'est le cas de l'Angleterre, de l'Etat du Mississippi aux Etats-Unis et du Portugal. L'analyse détaillée de leurs réformes révèle qu'ils ont tous mobilisé cinq leviers convergents, dont le déploiement dans le contexte français a été chiffré par le Conseil d'analyse économique dans une note parue le 3 septembre, intitulée « Ecole : un plan d'action pour rattraper le retard français ».

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Premier levier : développer la formation continue des enseignants, selon un format intensif (80 heures par an, obligatoires et rémunérées). Une formation centrée sur les contenus enseignés, ancrée dans la pratique quotidienne de l'enseignant et prolongée par l'observation, avec un système

d'accompagnement par des professeurs experts visitant les classes – pour un coût de l'ordre de 1,5 milliard d'euros. A partir des résultats de la recherche, certaines approches pédagogiques sont à privilégier, notamment l'« *enseignement explicite* » pour installer lecture, mathématiques, raisonnement et automatismes fondamentaux, pour un coût d'environ 100 millions d'euros.

Tertio : accompagner les 10 % à 15 % des élèves les plus en difficulté grâce à un système de tutorat, en petits groupes de deux à quatre élèves, pour un coût d'environ 350 millions d'euros. Par ailleurs, évaluer systématiquement les élèves en début et en cours d'année permet de cibler certains moyens, notamment le tutorat, et d'identifier les difficultés à l'échelle des écoles et des établissements (sans coût substantiel, puisque l'infrastructure d'évaluation existe déjà). Enfin, définir des objectifs précis pour les progrès des élèves attendus aux différents niveaux scolaires autorise que toutes les réformes soient portées dans la durée, avec un cap de long terme.

Réduire les inégalités

La littérature scientifique permet de quantifier l'impact de chacune de ces mesures sur les apprentissages et d'identifier des leviers complémentaires, comme la réduction de la taille des classes au primaire. Les ramener à la moyenne européenne (19 élèves par classe, contre 22 actuellement) coûterait environ 2 milliards d'euros.

Le Monde

Prix littéraire

Polina Panassenko remporte le Prix littéraire « Le Monde » 2026 pour « A voix haute »

[Découvrir](#)

Selon le chiffrage du Conseil d'analyse économique, ces cinq leviers et la réduction de la taille des classes au primaire permettraient, en dix ans, de faire progresser le niveau des élèves en fin de collège de l'équivalent d'une année d'apprentissage et de réduire les inégalités au niveau de la moyenne de l'OCDE. Le coût total de ces mesures, environ 4 milliards d'euros, est inférieur aux économies liées à la réduction du nombre d'élèves au cours des dix prochaines années, du fait de la baisse de la natalité (au moins 5 milliards d'euros).

Notre pays dispose déjà de nombreux atouts : chercheurs de haut niveau, évaluations nationales, corps d'inspection, conseillers pédagogiques, enseignants engagés, établissements capables d'innover. Mais la France ne parvient pas encore à les organiser en un système cohérent, et les initiatives qui fonctionnent à l'échelle locale sont rarement massifiées.

Surtout, les priorités politiques changent trop vite. Les dispositifs s'empilent, sans toujours se renforcer. Il faut passer d'une succession de réformes à une stratégie de progrès éducatif éclairée par la recherche et mobilisatrice pour la communauté enseignante, et, surtout, ancrée dans la durée. Un tel cadre devrait être créé en adoptant une loi de programmation décennale fixant les objectifs de progression du niveau scolaire moyen et de réduction des inégalités, leurs indicateurs de suivi, les modalités de leur évaluation indépendante et le financement pluriannuel des mesures prioritaires.

Lire aussi la tribune (2025) | [« Le temps court imposé à l'éducation empêche de penser l'école de manière durable et cohérente »](#)

Ce plan pourrait d'abord s'organiser autour des réformes présentées plus haut, avant d'être complété par d'autres mesures dont l'efficacité est démontrée par la recherche, ou par des initiatives locales à généraliser. Les chiffrages du Conseil d'analyse économique montrent que même un nombre restreint de leviers permet des progrès considérables, dès lors que ces réformes sont pleinement déployées et maintenues sur la durée. Leur coût est absorbable par le dividende démographique, dans un contexte budgétaire contraint, soumis à d'autres tensions comme la rémunération des

enseignants, inférieure à celle de leurs collègues en Europe. Un sondage mené auprès de 800 enseignants de l'élémentaire et du collège montre d'ailleurs un niveau d'adhésion élevé aux axes de réforme proposés.

Pour que cette transformation soit portée collectivement, l'école ou l'établissement doit en devenir le lieu central. C'est là que les données se discutent, que les enseignants travaillent ensemble, que les priorités nationales s'adaptent aux besoins réels des élèves. Cela suppose une animation pédagogique renforcée : chefs d'établissement, directeurs d'école, inspecteurs, enseignants expérimentés, formateurs et pairs doivent pouvoir organiser un travail collectif continu, avec un temps dédié et rémunéré.

La France peut retrouver une école plus efficace et plus juste. Elle y parviendra si elle soutient la recherche, accompagne les enseignants et tient un cap suffisamment longtemps. La campagne présidentielle qui s'ouvre doit être l'occasion d'un débat approfondi sur l'éducation, priorité absolue pour l'avenir du pays.

¶ **Premiers signataires : Philippe Aghion**, professeur au Collège de France et Prix Nobel d'économie 2025 ; **Yann Algan**, économiste et professeur à HEC ; **Stanislas Dehaene**, professeur au Collège de France et président du conseil scientifique de l'éducation nationale ; **Clio Dintilhac**, spécialiste en comparaisons internationales en éducation ; **Guillaume Houzel**, directeur général délégué d'OpenClassrooms ; **Xavier Jaravel**, professeur à la London School of Economics et président délégué du Conseil d'analyse économique ; **Jean Pisani-Ferry**, économiste, professeur invité au Peterson Institute for International Economics, ancien commissaire général de France Stratégie ; **Alexandra Roulet**, économiste, professeure à l'Insead ; **Laure Saint-Raymond**, mathématicienne, professeure à l'Institut des hautes études scientifiques ; **François Taddei**, biologiste et président du Learning Planet Institute. La liste complète des signataires [est à retrouver ici](#).

Collectif

Le Monde avec Gymglish

[Découvrir](#)

Améliorez votre orthographe

Perfectionnez votre écriture avec nos leçons personnalisées.



Cours d'anglais

Apprenez l'anglais en ligne, 7 jours d'essai gratuit.



Cours d'espagnol

Apprenez l'espagnol en ligne, 7 jours d'essai gratuit.

[Voir plus](#)